

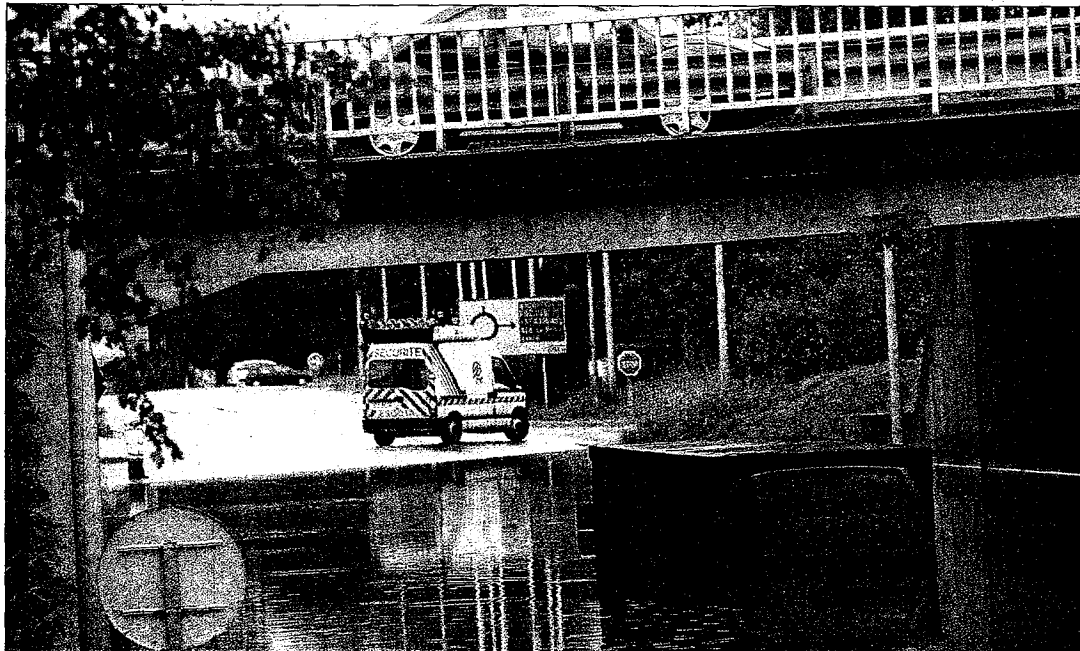
Orage catastrophique

INTEMPÉRIES La commune de Mandelieu a été noyée sous des trombes d'eau. Les pompiers sont intervenus plus de 200 fois pour des inondations. D'autres villes du secteur ouest ont été touchées mais dans une moindre mesure

Un véritable déluge. Trois jours après la commune de Cannes qui a vu mardi ses rues transformées en rivière, c'est sa voisine de Mandelieu-La Napoule qui a été prise sous un déluge d'eau au cours de la nuit de vendredi à samedi. Il a en effet beaucoup, beaucoup plu dans l'ouest du bassin cannois, davantage que dans le reste du département qui n'a pas été épargné par des orages violents jusqu'à hier en milieu de matinée.

Ces pluies diluviennes ont eu des conséquences diverses : sur la circulation, devenue très périlleuse, en particulier sur l'autoroute A 8 en milieu de nuit, mais aussi sur l'axe Grasse-Cannes, interrompu pendant 1 h 30. La sortie 41 de l'A8 - Cannes-La Bocca - était encore fermée hier soir, et pourrait rouvrir ce matin en fonction du temps, indique Escota qui invite les automobilistes à écouter Trafic info. (107,7). 2,50 mètres d'eau se sont accumulés sous le pont situé entre le rond-point de la zone commerciale des Tourrades et la sortie ! On a même frôlé le drame avec un camion et une voiture piégés par la montée subite des eaux. Leurs conducteurs ont été sauvés à temps par les plongeurs des sapeurs-pompiers mais les véhicules ont dû être abandonnés sur place. « Outre ces deux automobilistes, nous avons mis en sécurité une quinzaine de personnes habitant en rez-de-chaussée et dont les appartements ont été inondés », indique le colonel Robert Raibaut, directeur adjoint du SDIS qui s'est félicité de « la rapide montée en puissance du dispositif grâce à une anticipation au vu de l'alerte météo. »

Le trafic SNCF a également été perturbé. Une coupure électrique du réseau ferré a, en effet, provoqué l'arrêt en gare de Villeneuve-Lou-



Sous le pont situé entre le rond-point de la zone commerciale des Tourrades et la sortie de l'A8, un camion et une voiture piégés par la montée subite des eaux. Leurs conducteurs ont été sauvés à temps par les plongeurs des sapeurs-pompiers. (Photo A. B.-J.)

bet d'un TGV et d'un TER à Nice-Saint-Augustin. Les deux trains ont pu repartir vers 2 h 15.

C'est à Mandelieu-La Napoule et dans les communes limitrophes, que les conséquences sont les plus dommageables.

Des trombes qui se sont abattues sans discontinuer. Au plus fort de ce déluge, entre minuit et 1 heure, jusqu'à 120 mm d'eau ont été comptabilisés en deux heures. Résultat, des dizaines de sites inon-

dés et une montée des eaux fulgurante dans les cours d'eau comme le Riou : 1,80 m en une heure.

2,50 mètres d'eau sous le pont de la sortie 41 !

De nombreuses caves, mais surtout des parkings souterrains de résidence ont été complètement inondés avec des hauteurs d'eau allant jusqu'à 1,50 m. Près de 30 voitures ont ainsi été en grande

partie « noyées », notamment aux 582, 614 et 410, avenue Janvier-Passero, et sont très endommagées, voire inutilisables. Dans ces parkings, les sapeurs-pompiers ont dû pomper 7500 m³ d'eau ! Entre 21 h 30, début de l'alerte, et hier soir, les hommes et femmes du groupement ouest sont intervenus au total à près de 280 reprises rien que sur le secteur de Mandelieu avec, sur le pont, jusqu'à 120 sapeurs-pompiers issus de toutes les casernes. À titre de comparaison, il faut savoir que l'on comptabilise pour tout le département, 300 interven-

tions lors d'une journée « normale ». Hier après-midi, le PC installé sur le parking de Géant Mandelieu était encore activé.

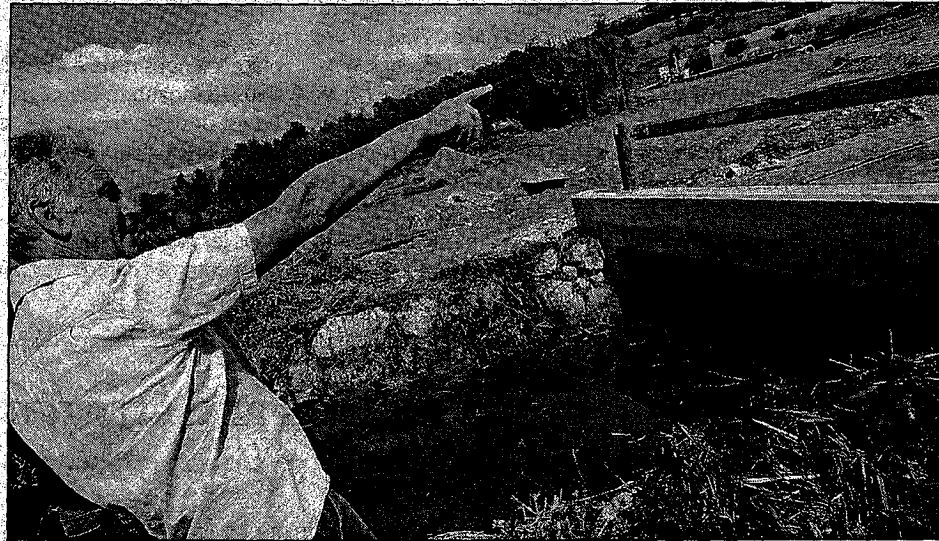
« Nous restons autant de temps qu'il le faut, et nous sommes vigilants quant à la météo », indiquait le major Bruno Clerc qui coordonnait les interventions. Hier soir, l'alerte orange étant encore de vigueur, le dispositif des pompiers toujours activé. Avec une cinquantaine de professionnels et volontaires positionnés dans les casernes et prêts à intervenir.

D. C.

La Roquette : le pont du Béal boit la tasse

Ce n'était pourtant pas faute d'avoir prévenu... Depuis des mois et des mois, les habitants de la Roquette n'ont eu de cesse de mettre en garde les pouvoirs publics sur les dangers de ce drôle de pont construit sur le Béal dans le cadre de la future liaison routière de la vallée de la Siagne... Sous-dimensionné. Trop bas. « Il ne pourra jamais supporter la moindre crue », répétaient encore, il y a quelques jours, les associations et les élus de la commune dans un article publié dans nos colonnes le 26 août. Mais leurs cris et leurs alertes sont restés sourds. Pourtant, ils avaient bien des raisons d'avoir des craintes.

Vendredi soir, le ciel a donné une réponse cinglante. Les pluies diluviennes ont mis moins de deux heures avant de faire déborder le Béal au niveau du pont. « Il y a eu plus de six hectares inondés », lance Jean Jarricot, président de l'Aders (Association de défense de l'environnement de la Roquette-sur-Siagne) et conseiller municipal. En 45 ans, je n'avais jamais vu ça. Les secteurs du Rouret



C'était annoncé. Et comme prévu, comme dénoncé par les habitants de la Roquette, le nouveau pont du Béal n'a pas tenu le choc de la crue. Six hectares ont été inondés.

(Photo Serge Haouzi)

et du Bastidon n'ont jamais bu autant la tasse. On tient aujourd'hui la preuve que ce pont est incapable de supporter la moindre montée des eaux... »

Les conséquences auraient pu être bien pires

Cette démonstration grandeur nature devrait faire monter encore d'un cran la grogne contre cet ouvrage

financé par le Conseil général. D'autant que les 6 hectares de terrain inondés semblent être un moindre mal. « Dès que l'alerte météo a été donnée, les arrivées d'eau du Béal ont été renvoyées vers la Siagne », explique Jacques Pouplot, premier adjoint au maire de la Roquette. Sans cette mesure de précaution, une zone beaucoup plus vaste aurait été touchée. L'in-

termarché aurait notamment eu les pieds dans l'eau. » Reste à savoir si l'exemple de vendredi aboutira à la révision tant attendue de l'ouvrage. À voir... Car le Conseil général n'est pas convaincu de la responsabilité du déluge. Des roseaux coupés par le Syndicat intercommunal de la Siagne, auraient, selon la direction des infrastructures des trans-

ports, bouché le canal et favorisé l'inondation. Un que ne semble pas, « dant, partager l'État. » Face aux critiques par les citoyens, j'avais conseillé aux services au sein général de réaliser une enquête poussée sur ce lance le sous-préfet Grasse, Claude Serra. enquête, qui doit être en octobre, devra désormais tenir compte des événements de ce week-end. Or, malheureusement, il faut revoir certaines choses dans la structure cet ouvrage. »

Plutôt une très bonne nouvelle. Mais en attendant de voir les choses enfin tourner, les habitants paniquent encore et toujours les jours du déluge. Ils œuvrent dans la zone du Béal mais dans beaucoup d'autres endroits de la commune. La Roquette-sur-Siagne a subi de nombreux effondrements de terrain dont le plus impressionnant, celui du Dandon. Une dizaine de maisons et deux commerces ont également été inondés.

PIERRE COPCOMET@nicemai

Nice Ratus des - 22/09/09